

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 22 MARS 2021**

**Par le Service des communications
et des relations publiques**


ACTUALITÉS

Lutte contre la COVID-19

Le dépistage par gargarisme maintenant accessible



Le 17 mars, le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) a annoncé que la population a désormais accès aux tests de dépistage par gargarisme, soit avec de la salive recueillie en se gargarisant. Ainsi, les citoyens qui se présentent dans les cliniques désignées de dépistage se voient offrir cette possibilité, à quelques exceptions près. La clientèle exclue est : tout travailleur de la santé présentant des symptômes associés à la COVID-19, toute personne dont l'état pourrait nécessiter une intubation ou une bronchoscopie dans les 48 heures, toute personne en attente d'une greffe

ainsi que le donneur et les enfants âgés de moins de six ans. « Les tests par gargarisme sont beaucoup moins invasifs et représentent un atout de plus dans notre lutte contre la COVID-19. La validité de ce type d'échantillon a été prouvée et toutes les équipes de nos cliniques désignées de dépistage sont prêtes à procéder. Nous invitons donc les citoyens ayant des réticences à passer le test de dépistage régulier par le nez à profiter de cette solution de rechange pour freiner la propagation du virus », a tenu à souligner la présidente-directrice générale du CISSSLAU, Rosemonde Landry. (Photo gracieuseté) 

CISSSLAU

Une infolettre pour suivre les grands projets

Le 12 mars, le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) a invité la population à s'abonner à sa nouvelle infolettre dédiée à ses projets d'infrastructure d'envergure en cours. Diffusé toutes les quatre semaines, ce nouvel outil permettra à la population des Laurentides de demeurer informée sur les projets majeurs qui permettront le développement des soins et services de santé de la région. « Notre région bénéficie actuellement d'investissements majeurs en santé et services sociaux ce qui se traduit par la réalisation de plusieurs grands projets qui permettront à la fois à la population d'avoir accès à davantage de soins, dans des milieux adaptés aux réalités d'aujourd'hui. Il offrira aussi au personnel et aux médecins l'avantage de travailler dans des milieux forts stimulants », affirme Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSSLAU.



La population peut donc s'inscrire à la liste de diffusion de l'infolettre ou encore la consulter en ligne: www.santelaurentides.gouv.qc.ca/a-propos-de-nous/les-grands-projets-au-cisss. (Photo gracieuseté) 

Erratum

Une erreur s'est malencontreusement glissée en page 47 de notre dernière édition, dans l'article portant sur la vaccination contre la COVID-19 à l'Espace Théâtre. La photo de la première personne vaccinée à Mont-Laurier le 5 mars dernier, Julieanne Dion, fournie par le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU), n'était pas la bonne. Voici la bonne photo. *L'info* s'associe au CISSSLAU pour présenter ses excuses à Mme Dion pour cette erreur.

(Photo gracieuseté – CISSSLAU) 



ACTUALITÉS



Campagne de vaccination contre la COVID-19

La vaccination s'ouvre maintenant aux personnes de 65 ans et plus

Le 19 mars, le ministère de la Santé et des Services sociaux a invité les personnes âgées de 65 ans et plus (nées en 1956 et avant) à prendre rendez-vous pour se faire vacciner contre la COVID-19. Rappelons que la disponibilité des vaccins étant limitée, la vaccination dans la population se déroule par étapes. Bien que la vaccination se déroule par groupe d'âge, il sera toujours possible pour une personne plus âgée de prendre rendez-vous pour se faire vacciner même si la séquence de vaccination dans sa région a été élargie aux groupes d'âge suivants. Consulter la page Internet [Quebec.ca/vaccinCOVID](https://quebec.ca/vaccinCOVID) est le moyen le plus simple et le plus rapide pour prendre rendez-vous. Pour ceux et celles qui n'ont pas accès à Internet ou qui éprouvent des difficultés à l'utiliser, il est possible de composer le 1 866 495-5833 pour recevoir un soutien. (Photo Pixabay)

ACTUALITÉS

Elle fête ses 103 ans au CHSLD Sainte-Anne

« Ça n'a pas de sens de vivre si vieille », affirme Céline Gauthier



KATHLEEN GODMER
kgodmer@inmedias.ca

Le 12 mars dernier, Céline Gauthier, résidente du CHSLD Sainte-Anne, a eu 103 ans. L'anniversaire a été souligné dans la sobriété puisque le contexte actuel restreint l'établissement dans beaucoup de choses. C'est Rosemarie Gratton, chef d'unité du CHSLD, qui, avec l'accord de la famille, a communiqué avec l'info afin que la fête de Mme Gauthier ne passe pas sous silence.

Encore une fois à cause du contexte, c'est la fille de Mme Gauthier, Christiane Lacelle, qui a raconté qui était sa mère et qui a aussi parlé de la vie de celle-ci. « Maman est native de la région. Elle a épousé notre père qui vient de la grande famille Lacelle de Saint-Jean-sur-Lac. Nous avons vécu à Saint-Jean jusqu'à ce que j'aie environ 12 ans et ensuite, nous sommes déménagés à Mont-Laurier. Notre mère a travaillé à l'hôpital de Mont-Laurier et a élevé six enfants, trois filles et trois garçons », a raconté Mme Lacelle.

Elle a ajouté: « Elle est née l'année où s'est terminée la Première Guerre dans une famille qui en subissait les contrecoups et qui n'était pas riche. Elle a traversé, étant jeune, la grippe espagnole, la Deuxième Guerre et

le rationnement. Là, elle subit la pandémie de la COVID. Elle trouve ça très difficile et ne comprend pas toujours ce que ça implique. Avant d'être obligés de la placer au CHSLD Sainte-Anne, c'est nous qui nous en occupions. Avant l'incendie du toit de la résidence des Violettes, dont nous sommes propriétaires, elle vivait avec nous et c'était beaucoup plus simple. Malgré qu'elle soit très en forme, il y a certaines choses qu'elle ne comprend plus vraiment et les répercussions de la pandémie en font partie. Parfois, elle croit que mes deux sœurs, qui ne sont pas autorisées à la visiter pour le moment, l'ont abandonnée. Elle demande souvent pourquoi mon frère ou moi, qui sommes ses aidants naturels, ne la sortons plus pour aller manger au restaurant ».

Pas toujours facile de vivre aussi longtemps quand on voit ceux qu'on aime partir avant nous. « Quand on lui demande comment elle trouve ça de vivre aussi vieille, elle répond que c'est « bien effrayant » et fait référence à tous les êtres chers qui sont partis avant elle et particulièrement à notre père, décédé à 55 ans, la laissant seule depuis et à ses deux fils, en affirmant que c'est contre nature quand les enfants meurent avant les parents », a confié sa fille.

Malgré tout ça, on dit que Mme Gauthier reste de bonne humeur et souriante, affirmant que « la vie, ça se passe une journée à la fois ». 🗣️



Même si elle n'a pas eu la vie la plus facile, Mme Gauthier, qui vient de fêter ses 103 ans, a toujours affirmé avoir été heureuse. (Photo gracieuseté)

AEP en hygiène et salubrité dans les Laurentides

Nouveau programme de formation accrue en milieu de travail

Le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) a récemment annoncé la création d'un nouveau programme de formation en alternance travail/études pour le programme d'attestation d'études professionnelles (AEP) en hygiène et salubrité qui permettra aux élèves d'être rémunérés et de prendre de l'ancienneté pendant une partie de leurs études. Ce programme de formation, mis sur pied en collaboration avec les centres de services scolaires de la région des Laurentides, vise à répondre au manque important de préposés à l'entretien ménager dans l'ensemble des installations desservant la population des Laurentides. Le préposé en hygiène et salubrité tient un rôle déterminant en matière de prévention et de contrôle des infections, particulièrement en période de pandémie. Plusieurs cohortes débiteront au cours des prochaines semaines dans les établissements suivants: Centre d'études professionnelles Saint-Jérôme, Centre de formation professionnelle des Sommets, Centre de formation professionnelle l'Émergence et Centre de formation professionnelle de Mont-Laurier. Toute personne intéressée est invitée à s'inscrire sur le site Internet www.admissionfp.com. (Photo gracieuseté – CSSVT)



ACTUALITÉS

Vaccination :

Les entreprises invitées à contribuer



Sur la photo, Robert Bob Batah, bien heureux d'avoir été vacciné au site de vaccination contre la COVID-19 à Sainte-Agathe-des-Monts, le 18 mars. La province souhaiterait maintenant ajouter des sites de vaccination au sein d'entreprises, en plus de ceux déjà en opération. (Photo gracieuseté - CISSS des Laurentides)

Mobilisation des travailleurs de la santé

Une possible grève des membres de l'APTS



Une manifestation a eu lieu devant l'hôpital de Rivière-Rouge le 11 mars. (Photo gracieuse)

SARAH ST-DENIS

sst-denis@inmedias.ca

Une consultation de ses membres concernant un mandat de grève de 10 jours, à utiliser au moment jugé opportun, a été résolue par le conseil général de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS). Dans les Laurentides, les membres de l'APTS seront appelés à se prononcer sur la proposition de mandat de grève en assemblée générale virtuelle les 31 mars et 1^{er} avril.

Le syndicat souhaite ainsi dénoncer le fait que les négociations pour le renouvellement des conventions collectives du secteur public sont gelées. « Nos membres tiennent le réseau de la santé et des services sociaux à bout de bras. C'est vrai depuis des années, et ça l'est encore davantage depuis que nous devons faire face à la pandémie. À quelle reconnaissance a-t-on droit? Quelques mercis pour être au front, depuis aujourd'hui un an, mais pas de ressources supplémentaires ni de mesures pour attirer la relève dans nos titres d'emploi », explique Chantal Daoust, présidente de l'exécutif local de l'APTS des Laurentides.

JOURNÉE D'ACTION

Le 11 mars dernier, des travailleurs du réseau ont mené plusieurs actions de visibilité sur le territoire. En plus d'une manifestation organisée à Saint-Jérôme, des statues de glace d'anges gardiens ont été installées devant les six hôpitaux des Laurentides, dont ceux de Sainte-Agathe et Rivière-Rouge.

« Nos demandes visent surtout à mettre en place des mesures pour attirer du personnel et retenir les membres actuels dans le réseau », affirme Éric Rousseau, vice-président de l'exécutif local. Selon lui, les intervenants actuels se retrouvent avec une charge de travail doublée.

La situation se répercute également au niveau des besoins en santé mentale. « Avec la pandémie, il y a une hausse de la détresse psychologique dans la population. Mais il manque de psychologues pour répondre à la demande, car ils sont sous-payés par rapport au privé », donne-t-il en exemple.

L'APTS des Laurentides représente 3500 techniciens et professionnels de la santé et des services sociaux.

Sous certaines conditions

Possible d'avoir du transport pour votre vaccination



Dans le but de rendre l'accès aux vaccins possible pour tous, le CISSS des Laurentides offre le service d'accompagnement et transport vers les sites de vaccination contre la COVID-19 pour les personnes à mobilité réduite et/ou ayant des contraintes économiques. En effet, pour les Laurentiens qui souhaitent se faire vacciner et se prévaloir de ce service, il leur est possible, lors de leur prise de rendez-vous par téléphone, d'en faire la demande. Le numéro de la centrale de rendez-vous pour les Laurentides est le 1-866-495-5833. Ils recevront alors les informations quant à l'endroit où appeler afin de fixer un rendez-vous pour l'accompagnement et le transport (adapté ou régulier) vers le site de vaccination. Les frais sont payés par le CISSS des Laurentides. Attention: ceci ne fonctionne pas avec la prise de rendez-vous par Internet. Il est à noter que certaines initiatives de la part des MRC peuvent exister sans être nécessairement liées avec le CISSS des Laurentides. Par exemple, dans la MRC des Laurentides dont le Grand Sainte-Agathe fait partie, le Centre d'action bénévole offre déjà ce genre de service. (Photo Unsplash)

Invitation à une causerie virtuelle

Le Centre de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides s'associe à Place aux jeunes en région pour des cafés-causeries virtuels qui auront lieu du 29 mars au 1^{er} avril 2021 inclusivement. Cette initiative vise à promouvoir les emplois en santé et services sociaux dans les MRC d'Antoine-Labelle, d'Argenteuil, des Laurentides et des Pays-d'en-Haut auprès de jeunes étudiants et diplômés d'un programme en santé et

services sociaux. Lors de l'activité, les participants auront l'occasion d'échanger avec des employés du CISSS des Laurentides qui exercent la même profession qu'eux et de rencontrer les agents de Place aux jeunes en région afin d'obtenir un suivi personnalisé selon leurs besoins. Les étudiants intéressés sont invités à s'inscrire via l'événement Facebook disponible sur la page du CISSS des Laurentides. Les places sont limitées.

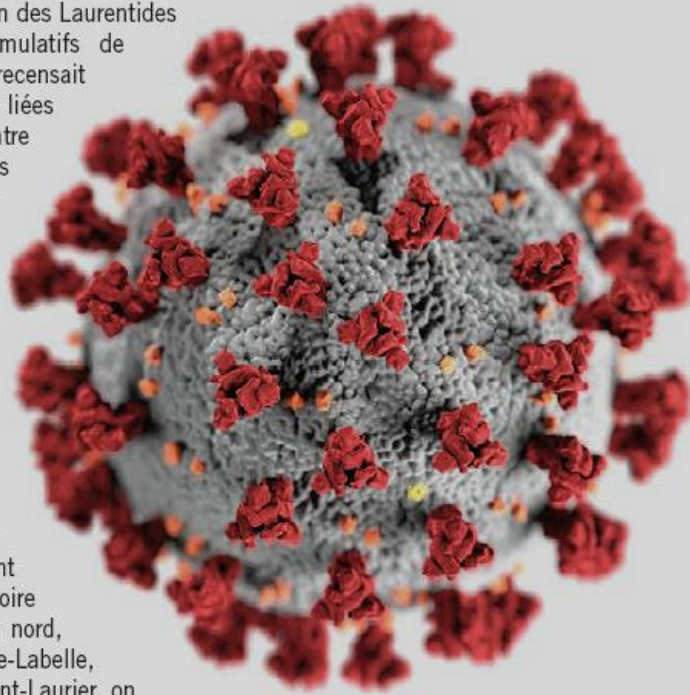
Erratum

Dans le texte « Une possible grève des membres de l'APTS », publié dans notre édition du 17 mars, une erreur s'est produite. Sous la photo, il est écrit qu'Éric Rousseau est travailleur social. Or, il est plutôt intervenant social. L'utilisation du titre « travailleur social » est réservée aux membres de l'ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec (OTSTCFQ), ce qui n'est pas son cas. Nous sommes désolés de cette erreur.

La COVID-19 en chiffres

En date du 22 mars, la région des Laurentides comptait 17 447 cas cumulatifs de COVID-19 depuis un an, recensait 303 cas actifs et 480 morts liées à la COVID-19, indique le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU). Du côté de la MRC des Laurentides, regroupant une vingtaine de municipalités de Val-Morin à La Minerve, en passant par Sainte-Agathe et Mont-Tremblant, on parle de 11 cas actifs en date du 22 mars, mentionne le CISSSLAU. Depuis le début de la pandémie, 892 personnes ont contracté le virus sur le territoire et 27 en sont décédées. Au nord, dans la MRC d'Antoine-Labelle, incluant Rivière-Rouge et Mont-Laurier, on comptait en date du 22 mars, 16 cas actifs, pour un total de 823 cas répertoriés dans la région depuis le début de la pandémie. Le CISS des Laurentides rapporte de plus 19 décès liés au coronavirus depuis un an dans la MRC. Un peu plus au sud, dans la MRC des Pays-d'en-Haut, incluant notamment Sainte-Adèle et Saint-Sauveur, on retrouve 10 cas actifs en date du 22 mars, pour un total de 904 cas depuis un an et 40 décès.

(Photo Unsplash)





Campagne de vaccination contre la COVID-19

La vaccination s'ouvre maintenant aux personnes de 65 ans et plus

Le 19 mars, le ministère de la Santé et des Services sociaux a invité les personnes âgées de 65 ans et plus (nées en 1956 et avant) à prendre rendez-vous pour se faire vacciner contre la COVID-19. Rappelons que la disponibilité des vaccins étant limitée, la vaccination dans la population se déroule par étapes. Bien que la vaccination se déroule par groupe d'âge, il sera toujours possible pour une personne plus âgée de prendre rendez-vous pour se faire vacciner même si la séquence de vaccination dans sa région a été élargie aux groupes d'âge suivants. Consulter la page Internet quebec.ca/vaccinCOVID est le moyen le plus simple et le plus rapide pour prendre rendez-vous. Pour ceux et celles qui n'ont pas accès à Internet ou qui éprouvent des difficultés à l'utiliser, il est possible de composer le 1 866 495-5833 pour recevoir un soutien. Sur la photo, Robert Bob Batah, bien heureux d'avoir été vacciné au site de vaccination contre la COVID-19 à Sainte-Agathe-des-Monts, le 18 mars. (Photo gracieuse - CISSS des Laurentides)

Accès, 24 mars 2021, p. 3

Le Nord, 24 mars 2021, p. 4

COVID-19

MISE À JOUR DANS LES LAURENTIDES

France Poirier et Marie-Catherine Goudreau (initiative de journalisme local) – Il y a actuellement 303 cas actifs de la COVID-19 dans la région des Laurentides et 480 décès depuis le début de la pandémie. En date du 22 mars, 53 815 doses ont été administrées dans la région. Il n'y a actuellement aucune éclosion dans les hôpitaux de la région.

primordial que les gens vaccinés continuent de respecter les mesures sanitaires », mentionne Mme Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides.

■ PERSONNES VULNÉRABLES

En quatre jours, la première ronde de vaccination à domicile contre la COVID-19 a été complétée dans l'ensemble du territoire. En effet, selon des critères, les personnes vulnérables de 60 ans et plus dans l'incapacité de se déplacer vers un site de vaccination en raison de leur condition, ainsi que celles de 60 ans et moins ayant un profil élevé de perte d'autonomie, ont pu recevoir une première dose du vaccin à domicile.

C'est un total de 722 personnes vulnérables dans l'incapacité de se déplacer vers un site de vaccination et de 368 proches aidants qui ont reçu le vaccin. Plus de 1090 doses ont été administrées.



La semaine dernière, le premier ministre François Legault a annoncé en point de presse certains assouplissements, dont le couvre-feu qui passe à 21 h 30 en zone rouge. « Avec le changement d'heure, il fait plus clair le soir, alors on a décidé de repousser le couvre-feu à 21 h 30 à partir de mercredi le 17 mars », a expliqué M. Legault. De plus, à partir du 26 mars, les salles de spectacles pourront ouvrir dans les zones rouges et les lieux de culte pourront accueillir 25 personnes.

« On a beaucoup regardé la situation dans toutes les régions du Québec en fin de semaine. Il semble que la semaine de relâche n'a pas été dramatique même s'il y a eu une légère augmentation des cas. Le variant continue de nous inquiéter, surtout le variant britannique, qui sont des cas plus contagieux. »

D'ici le 24 juin, le gouvernement estime que tous les Québécois qui le désirent auront reçu une première dose de vaccin.

■ LES VACCINS DANS LA RÉGION

Dans les Laurentides, la vaccination pour les personnes âgées de 65 ans et plus (nées en 1956 et avant) sont invitées à prendre rendez-vous pour recevoir le vaccin. Bien que la vaccination se déroule par groupe d'âge, il sera toujours possible pour une personne plus âgée de prendre rendez-vous pour se faire vacciner même si la séquence de vaccination dans sa région a été élargie aux groupes d'âge suivants.

« Quelques mois seront encore nécessaires pour immuniser une part suffisamment importante de la population, mais nous avançons très bien et c'est pourquoi je trouve important de réitérer que le vaccin

peut prendre jusqu'à trois semaines avant d'être pleinement efficace. Ainsi, il est

NOMBRE DE CAS PAR MUNICIPALITÉ DANS LA MRC DES PAYS-D'EN-HAUT

Municipalité	Nombre cumulatif de cas	Nombre de cas actifs
Estérel	6	1 à 4 cas
Lac-des-Seize-Îles	0	0
Morin-Heights	75	1 à 4 cas
Piedmont	68	0
Saint-Adolphe-d'Howard	40	1 à 4 cas
Sainte-Adèle	296	1 à 4 cas
Sainte-Anne-des-Lacs	77	1 à 4 cas
Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson	59	0
Saint-Sauveur	266	1 à 4 cas
Wentworth-Nord	12	1 à 4 cas
Total	899	10

Données du 18 mars 2021.
(Source : CISSS des Laurentides)

NOMBRE DE CAS PAR MUNICIPALITÉ DANS LA MRC DE LA RIVIÈRE-DU-NORD

Municipalité	Nombre cumulatif de cas	Nombre de cas actifs
Prévost	236	1 à 4 cas
Saint-Colomban	446	7
Sainte-Sophie	449	14
Saint-Hippolyte	182	1 à 4 cas
Saint-Jérôme	2 428	51
Total	3 741	78

Données du 18 mars 2021.
(Source : CISSS des Laurentides)

Accès, 24 mars 2021, p. 4

Le Nord, 24 mars 2021, p. 4

Vaccination **Marguerite Blais vaccinée à Saint-Jérôme**

La ministre responsable des Aînés et des Proches aidants, Marguerite Blais, députée de Prévost, a reçu sa première dose du vaccin contre la COVID-19, le vendredi 19 mars au Quartier 50+ de Saint-Jérôme. *« Je suis maintenant vaccinée! J'ai reçu ma première dose cet avant-midi du vaccin contre la COVID 19 à Saint-Jérôme. C'était un Covishield AstraZeneca. Bravo à l'équipe sur place, c'était merveilleusement bien organisé. J'invite la population à prendre rendez-vous sur ClicSanté »*, a twitté la ministre.



Un système de transport néonatal pour les nouveau- nés en difficulté

La Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut vient d'acquiescer un incubateur dans le cadre d'une réorganisation des transports néonataux dans les Laurentides. Depuis toujours, c'était le CHU Sainte-Justine qui coordonnait et effectuait ces transports vers les centres tertiaires pour les nouveau-nés des Laurentides nécessitant des soins. Le CISSS des Laurentides sera donc autonome en matière de transports néonataux entre les hôpitaux ou lorsqu'un examen sera nécessaire. Ce système a été fabriqué par l'entreprise Technimount de Québec.



LA VACCINATION PROGRESSE BIEN

C'EST AU TOUR DES 65 ANS ET PLUS

MYCHEL LAPOINTE
mychel.lapointe@infoslaurentides.com

La vaccination chemine bien sur le territoire de la MRC de la Rivière-du-Nord, comme ailleurs dans les Laurentides.

Depuis vendredi dernier, c'est au tour des 65 ans et plus de pouvoir prendre rendez-vous pour recevoir le vaccin.

« Quelques mois seront encore nécessaires pour immuniser une part suffisamment importante de la population, mais nous avançons très bien et c'est pourquoi je trouve important de réitérer que le vaccin peut prendre jusqu'à trois semaines avant d'être pleinement efficace. Ainsi, il est primordial que les gens vaccinés continuent de respecter les mesures sanitaires » note Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides.

Pour prendre rendez-vous et pour suivre l'évolution de la campagne par région.,

Québec.ca/vaccinCOVID est le moyen le plus simple et le plus rapide Pour ceux et celles qui n'ont pas accès à Internet ou qui éprouvent des difficultés à l'utiliser, il est possible de composer le 1 866 495-5833 pour recevoir un soutien. Au besoin, les proches sont encouragés à offrir un soutien aux personnes aînées pour la prise de rendez-vous en ligne.

En outre, les personnes qui ne font pas partie du groupe prioritaire en cours de vaccination dans leur région doivent éviter de téléphoner, de solliciter le site Internet ou de se présenter sur place pour se faire vacciner. Chaque groupe sera informé de la prise de rendez-vous les concernant au moment opportun.

SAINT-JÉRÔME AFFICHE 51 CAS ACTIFS

Dans un autre ordre d'idée, après avoir cédé le pas à Mirabel il y a deux semaines pour le plus grand nombre de cas actifs de COVID-19, Saint-Jérôme a repris la première position la semaine dernière.

C'est ce que nous apprend le relevé hebdomadaire publié par le CISSS des Laurentides jeudi dernier.

Au 18 mars, la capitale des Laurentides a enregistré 51 cas actifs.

PRÈS DE 2 500 CAS

Saint-Jérôme affiche encore et de loin le plus haut total de cas depuis le début de la pandémie.

De façon concrète, avec ses 2 428 cas, Saint-Jérôme en présente 550 de plus que Blainville (1 878) qui arrive au deuxième rang.

Viennent ensuite Mirabel (1 704), Saint-Eustache (1 593), Sainte-Thérèse (1 025) et Boisbriand (952).

Par ailleurs, la MRC Thérèse-de Blainville est toujours celle où on retrouve le plus de cas cumulés dans la région avec un total de 5 519, comparé à 3 741 pour la MRC de la Rivière-du-Nord, 3 035 pour la MRC de Deux-Montagnes et 1 704 dans la MRC de Mirabel (une ville, une MRC).

CAS ACTIFS

Au tableau des cas actifs, derrière Saint-Jérôme, arrivent Boisbriand à 34, Mirabel à 31, Blainville à 25, Saint-Eustache qui est demeuré à 24 et Sainte-Thérèse à 16.

Toujours au niveau des cas actifs, la MRC Thérèse-de Blainville présentait de nouveau (jeudi dernier) le pire bilan avec un total de 110.

La MRC de la Rivière-du-Nord arrive derrière avec 78. La MRC de Deux-Montagnes avec 51 et la MRC de Mirabel avec 31 suivent, dans l'ordre.

RIVIÈRE-DU-NORD

Les 51 cas actifs à Saint-Jérôme (10 de plus que la semaine dernière) représentent, encore une fois, disions-nous, le plus haut total de la MRC de la Rivière-du-Nord (78). Sainte-Sophie (449, depuis le début de la pandémie) est en hausse de 7 (de 7 à 14), Saint-Colomban (446) en est à 7 cas actifs, alors que Prévost (236) et Saint-Hippolyte (182) sont en bas de 4 cas chacune.



LE COMMENTAIRE DE MATHIEU LOCAS!

Le printemps est arrivé et les sujets abondent. Allons-y avec une bonne vieille macédoine.

-Vous trouvez le marché immobilier fou, c'est peu dire. Récemment, deux résidences unifamiliales se sont vendues en surenchère dans le Domaine Parent. La première a terminé sa course 50 000\$ au-dessus du prix demandé alors que la seconde s'est vendue 120 000\$ de plus que le prix affiché.

-Le prochain paragraphe devrait se retrouver sur le bureau de la personne responsable des travaux publics à Saint-Jérôme. Y'aurait-il moyen de réparer les feux de circulation à l'angle de Melançon et Du Palais ainsi que Fillion et Fournier? Ça fait quasiment un an que ça flash. Si les pièces n'existent plus, installez des STOP temporaires et faites une commande de nouveaux feux. Dans ma carrière, j'ai vu des collègues recevoir des notes à leur dossier pour moins pire que ça parce qu'ici, on joue avec la sécurité des piétons, surtout que l'on retrouve des écoles à proximité (Marchand et la Poly).

-J'ai récemment parlé de Richard Vermette qui songe à tenter sa chance en politique dans le district qui sera laissé vacant

par Gilles Robert. On me dit que les équipes de Marc Bourcier et Sophie St-Gelais ont cogné à sa porte. À suivre.

-Du suivi dans le dossier de la série de vols dans les véhicules à Saint-Jérôme, vols dont j'ai été impliqué, bien malgré moi. En volant mon carnet de chèques et en falsifiant ma signature et celle de ma conjointe, Frédéric Gagnon a laissé des traces à un point tel que les policiers lui ont mis la main au collet moins de deux semaines après ma déposition à la police. Depuis la mi-janvier, le dossier a avancé rapidement puisque le procès de l'homme de 36 ans est déjà terminé et Gagnon passera les six prochains mois derrière les barreaux.

-Les critiques ont été nombreuses sur le look du nouveau pavillon de l'hôpital. On s'entend pour dire que les libéraux ont dormi pendant tout leur mandat alors que les études démontraient la nécessité d'agrandir ce qu'on appelait auparavant l'Hôtel-Dieu. Même si le dossier piétine encore, il faut se réjouir de cette construction rapide et efficace pour améliorer le service.

-Même si la COVID amène son lot d'incertitudes, Saint-Jérôme se prépare à organiser des activités et spectacles estivaux.

MACÉDOINE DU PRINTEMPS

Une décision sera prise d'ici la fin mars pour les grands spectacles. Guylaine Tanquay était signée pour 2020. Si elle ne monte pas sur la scène cet été, on devrait la voir en 2022.

-Vous êtes nombreux à me parler du bâtiment «strippé» à l'intersection Labelle/St-Georges/Latour. Ça fait deux ans que le chantier a débuté et la structure extérieure est toujours sur le Tyvex. Le bâtiment appartient au fédéral et devrait conserver sa vocation de maison de transition entre le pénitencier et le retour en société. Les travaux devraient se terminer en 2021.

-Depuis environ deux ans, on retrouve des autocollants sur plusieurs pierres tombales au cimetière de Saint-Jérôme avec la mention *Concessionnaire recherché*. Certains lots arrivent à leur échéance de 99 ans et il est temps de faire le paiement, mais cette fois, pour les 25 prochaines années seulement. Comme dans certains cas, il n'y a plus de descendants, se pourrait-il que des lots soient redistribués. Selon l'une des gestionnaires du cimetière, la réponse est NON. Cette situation m'inquiète car, en plus d'être un lieu de recueillement pour nos défunts, c'est aussi un lieu important de

l'histoire de Saint-Jérôme. Promenez-vous dans la partie près de De Martigny et Roland-Godard. Vous allez retrouver l'origine de la toponymie de plusieurs rues de Saint-Jérôme comme Bertie, Prévost, Parent, Melançon, Bruno et Léopold-Nantel etc. Évidemment, les employés responsables de l'entretien ne peuvent faire œuvre de charité. Mais il serait catastrophique un jour de voir des pierres tombales arrachées de leur socle, faute d'argent.

-Certains étaient déçus de voir l'autobus des sinistrés être vendu, faute de pouvoir l'entreposer. Des bénévoles d'ici ont mis beaucoup de temps et de cœur depuis plus d'une décennie. Même si cette transaction n'a pas de lien avec Saint-Jérôme, la Ville a signé une entente avec l'Association des pompiers auxiliaires de Lanaudière-Laurentides pour des interventions d'urgence. Cette entente permettra de soutenir les citoyens victimes d'incendie ou d'autres circonstances malheureuses.

**JE DEMEURE DISPONIBLE À
MATHIEU.LOCAS@HOTMAIL.COM**



**FONDATION
HÔPITAL
RÉGIONAL
SAINT-JÉRÔME**

30
ANS DE SOUTIEN
À L'HÔPITAL
RÉGIONAL DE
SAINT-JÉRÔME!

**PLUS DE
21**
MILLIONS
EN DONS

EN COLLABORATION AVEC
**INFOS
LAURENTIDES** **COM**

MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

En 2019, lorsque je suis arrivée à la Fondation je ne connaissais que très peu la cause. Je savais, comme la majorité des gens, que la Fondation amasse des dons. Mais je n'avais pas imaginé le monde merveilleux dans lequel je m'apprêtais à faire carrière.

Ceci était mon initiation dans le monde de la philanthropie. Depuis, je dirais que je suis tombée dans la marmite du bonheur. Parce que chacun de nos gestes, chaque don amassé devient l'élément d'un projet concret au profit de la communauté. Je ne suis pas jérômiennne, mais je vis dans les Laurentides depuis près de 25 ans et je suis fière de contribuer au mieux-être de ma région !

Vous savez, faire un don est un geste volontaire et celui-ci est souvent relié à une expérience santé vécue par soi ou un être cher de notre entourage. Alors mon travail à moi est de sensibiliser les individus et les chefs d'entreprises à nous choisir. À travers ces rencontres humaines, on entre souvent dans leur histoire et en ressort teinté de leur expérience. C'est l'émotion qui les

incite à poser un geste. Tout don a un impact concret, quelle que soit sa valeur.

Mon mandat premier à la Fondation a été celui de directrice des événements. Et, outre mon expérience en la matière, la raison pour laquelle j'ai été intéressée par le poste c'est que la Fondation avait une belle notoriété et proposait un calendrier d'événements importants. Après quelques mois à peine, j'ai compris que je venais d'arriver dans un monde de passionnés et de grandes idées. Aline Desjardins, la directrice générale de l'époque m'a fait une place instantanée à ses côtés et m'a initié aux rencontres avec des donateurs et fait connaître l'Association des Fondations en Établissement de Santé au Québec (AFESAQ). Quel sentiment de réjouissance de constater, d'emblée, que la Fondation était hyper bien structurée et qu'elle était novatrice. De plus, au-delà des actions, elle était aussi une référence dans le milieu. Je venais de me joindre à une Fondation phare et cela m'a beaucoup plu.

Depuis 12 ans, les années se succèdent et se ressemblent, mais le volet marketing a définitivement pris une grande place depuis les 7 dernières années. Aujourd'hui, pour rejoindre les gens et attirer leur attention vers la cause, nous devons activer nos communications web.

L'équipe est passée à 6 employés temps plein et c'est ensemble, avec le CA, qu'année après année on fait bouger des milliers de gens, qu'on sensibilise des dizaines d'entreprises et qu'on peut ainsi convertir, annuellement, 1M\$ de dons en projets santé.

L'essence de la Fondation est composée de nos donateurs, chaque participant à une activité, de généreux bénévoles, notre CA actif et engagé et, bien entendu, mon équipe de la permanence. Car au-delà des dons, il y a les gens et tous ensemble, on forme la famille Fondation!

Chantale Fortin
Directrice générale



EN 30 ANS D'HISTOIRE

QUELQUE 21 M\$ POUR LES GENS SOIGNÉS ICI !

En plus de 30 ans d'histoire, la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme aura distribué pas moins de 21 M\$, grâce à la générosité de quelque 75 000 donateurs (dont 6 500 entreprises).

En 2021, la Fondation, c'est plus de 300 bénévoles, des événements mobilisateurs et un conseil d'administration engagé et très actif, composé de 25 membres.

DES PROJETS CONCRETS

Notre mission, transformer les dons en projets concrets au profit des gens soignés ici !

Chaque don reçu est investi ici et géré avec diligence et dans le plus grand respect afin de le transformer, en projet concret.

Notre mission n'a pas changé avec les années, mais elle a certes évolué : soutenir le centre hospitalier régional, les CHSLD, les CLSC ainsi que d'autres centres de services concentrés sur le territoire du Grand Saint-Jérôme.

SAINT-JÉRÔME, PÔLE SANTÉ DES LAURENTIDES

Les projets sont nombreux, et de nouveaux besoins s'ajoutent sans cesse aux

listes pourtant déjà bien garnies.

L'objectif de la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme demeure d'investir 1 M\$ annuellement.

Saviez-vous que l'Hôpital régional de Saint-Jérôme est la centrale médicale des Laurentides ?

C'est ici, au cœur des Laurentides, qu'on y retrouve, entre autres, plus de 202 spécialistes.

Notre région regorge de talents médicaux et de jeunes professionnels passionnés.

Les installations vieillissantes sont en rénovation constante, mais les équipes, elles, sont jeunes et dynamiques et combien talentueuses !

Le portrait pour les 10 prochaines années est inspirant. Alors que le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) a alloué un budget de + 800 M\$ nous verrons notre centre hospitalier régional devenir un centre de soins plus moderne, plus spacieux pour offrir un environnement et des espaces mieux adaptés à la médecine d'aujourd'hui.

DONNER LOCALEMENT

La Fondation demeure l'allié principal en guise de développement.

Donner localement, c'est se donner les moyens de l'autonomie des soins de santé ICI !

La Fondation a su évoluer au rythme de la philanthropie.

Alors qu'au début le don pur et simple était l'axe quasi unique, aujourd'hui nous avons une brochette de possibilités.

Le don a pris différentes formes et les événements sont devenus des incontournables.

Les formes de dons sont :

- don d'un patient suite à une chirurgie ou une hospitalisation ;
- don d'une entreprise qui se donne la mission de soutenir sa communauté ;
- don en mémoire d'un être cher décédé ;
- don planifié (legs testamentaire - don par transfert d'actions - don d'une assurance vie) ;



- don pour encourager un participant qui s'est inscrit à une activité de la Fondation, à un défi ou fier ambassadeur de sa Fondation d'Hôpital.

PROFIL TYPE

Le profil du donateur type se caractérise généralement par un don en remerciement à un soin reçu, une histoire médicale vécue. Celui-ci est de plus en plus informé et s'intéresse aussi à la qualité de la gestion de son organisme et de ses dirigeants.

Faire un don demeurera toujours un geste volontaire mais faire un don peut aussi devenir une stratégie fiscale. Nombreux sont les gens qui s'informent, auprès de leur planificateur ou leur comptable afin de poser un geste qui sera tout aussi bénéfique pour eux, que pour la cause qu'il chéri.

PRÉSIDENT FONDATEUR BERNARD CASAVANT A CRÉÉ UNE FONDATION PORTEUSE D'AVENIR

S'il y en a un qui peut se réjouir du fait que la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme célèbre ses 30 années d'existence, c'est bien l'homme d'affaires jérômien Bernard Casavant qui a présidé aux destinées de l'organisme de 1991 à 1996, pour demeurer par la suite membre de l'exécutif jusqu'en 2003.

DES BASES SOLIDES

Cette pérennité qui réjouit tant M.Casavant c'est en bonne partie à lui qu'on la doit, du fait que rien n'a été laissé au hasard au moment de poser la première pierre de ce qui

allait devenir une institution dans les Laurentides.

Dès le départ, le président Casavant a souhaité que le Fondation soit « solide » et « porteuse d'avenir ».

Sans doute selon le vœu que chérissaient, en 1986, les instigateurs Me Gaétan Ruel, Florian Brissette, André Forget, Roger McCarthy et Marcel Gagnon qui avaient réalisé le travail de base menant à une éventuelle création en bonne et due forme.

L'IMPLICATION DE GINETTE FILIATRAULT

Dans son vœu de créer une fondation qui allait perdurer dans le temps, Bernard Casavant s'est adjoint des gens aussi passionnés que lui pour mener à bien la mission.

« Nous n'avons rien négligé. Je me souviens des visites à Joliette, à Saint-Hyacinthe, à Montréal avec Ginette Filiatrault et Germain

Beauséjour pour rencontrer et échanger avec des citoyens qui avaient travaillé à la mise sur pied de fondations en milieu hospitalier » note-t-il, rendant, au passage, hommage à Ginette Filiatrault qui allait devenir la toute première directrice générale de la Fondation.

« À force de travail, de dévouement, d'initiatives audacieuses, passant d'un travail à temps partiel à un emploi à plein temps et plus encore, elle a grandement contribué à mettre la Fondation au monde. Toujours, elle a été là au bon moment. Constamment, elle a placé la cause au milieu de sa vie, assumant pleinement tous les rôles qu'on lui confiait. Tous se souviennent de son extraordinaire délicatesse dans ses interventions ».

UN FONDS DE LANCEMENT

C'est officiellement le 29 avril 1991 que la Fondation de l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme, qui avait ses bureaux au troisième étage du 55 rue

Castonguay à Saint-Jérôme, a officiellement vu le jour, à la faveur d'un support financier significatif, comme le relate le président fondateur.

« Ce qui nous a motivés et qui a établi la Fondation sur des bases solides, c'est que dès l'annonce de la création de la nouvelle Fondation, nous avions un fonds de lancement de plus de 100 000\$. Cette somme, fort importante, a motivé les troupes comme jamais. Cette somme faisait figure de symbole : il était possible de recueillir d'importants montants d'argent ici, chez nous, dans les Laurentides, à Saint-Jérôme. Ce haut fait d'armes, à ce moment précis de l'histoire de la Fondation, nous le devons à des citoyens, des partenaires, des institutions qui ont travaillé en équipe pour démontrer que le mot impossible n'était pas dans leur dictionnaire » note M.Casavant.

UN GRAND COUP

Ce premier appui monétaire de la communauté allait d'ailleurs avoir une suite impressionnante, alors qu'en compagnie de Claude Beaulieu (voir un texte qui lui est consacré ailleurs dans ce cahier spécial) qu'il avait réussi à adjoindre à la cause, Bernard allait lancer, en 1995, la première campagne de financement de la Fondation avec un ambitieux objectif de 1,8 M\$.

« Aux yeux de plusieurs, cette annonce était à la fois téméraire et audacieuse. Elle fut même reçue avec une certaine dose de scepticisme, lors de la conférence de presse. Mais curieusement, à partir du moment où des doutes sur la capacité de recueillir un tel montant dans les Laurentides ont fusé, l'annonce est devenue mobilisatrice, elle est devenue par elle-même un plus grand coup encore! ».

Car, il faut bien le mentionner, l'objectif n'a pas uniquement atteint, il a même été dépassé !

À cet égard, M. Casavant tient à préciser que *« je voudrais souligner ici la contribution exceptionnelle de monsieur Pierre Péladeau dont l'entreprise a versé un montant de 50,000 \$ et qui s'est lui-même révélé être un excellent ambassadeur de la cause ».*

RENDRE LA CULTURE DU DON CONTAGIEUSE

Par ailleurs, la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme existe pour supporter le centre hospitalier, mais, de ce fait, doit pouvoir

continuer à profiter de la générosité de la communauté.

L'organisme profite, dans une large mesure, de ce que Bernard Casavant tient à mettre en lumière: la culture du don.

« Sur le site Internet de la Fondation, on peut lire que «la mission de la Fondation est de sensibiliser et de mobiliser la population desservie vers l'adoption d'une culture du don dans le but de soutenir le développement de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme, assurant ainsi l'excellence des soins dispensés à ses usagers ».

« La culture du don ! Pour moi, c'est fondamental. On se doit de la propager, la rendre contagieuse. Je suis très fier de voir que la Fondation a su placer cette culture du don au cœur même de sa mission, au cœur même de son existence (...) Dans chaque communauté, l'hôpital est un repère, une ressource : on y vient au monde, on y séjourne en cas de maladie et c'est là qu'on nous soigne. C'est un milieu qu'il faut soutenir et c'est en ce sens que la Fondation est un incontournable » considère M.Casavant.



Au milieu des années 90, Bernard Casavant a mené la première campagne de financement de la Fondation. On le retrouve ici (deuxième à partir de la droite) en compagnie de son ami Claude Beaulieu.



LA FONDATION DOTERA L'HÔPITAL D'UN NOUVEL IRM « C'EST UNE BELLE FIERTÉ »

- LE PRÉSIDENT THIERRY LEFEBVRE



Le président Thierry Lefebvre.

Avant de rejoindre la Fondation, Thierry Lefebvre a été président de la Chambre de commerce de Mirabel pendant quelques années, en plus de s'impliquer auprès de la Fondation En cœur, la Fondation de l'Académie Lafontaine ainsi que le conseil d'administration de ce même établissement scolaire.

« Comme gens d'affaires et comme professionnels, nous sommes souvent très bien positionnés pour œuvrer au sein d'un organisme local. La qualité d'un CA est définitivement celle de la force des compétences que chacun y apporte. J'ai choisi de m'impliquer assez jeune et c'est grâce à ces expériences qu'aujourd'hui je me retrouve à la tête de ce groupe fabuleux. Le rôle de président est certes exigeant, mais combien gratifiant. L'hôpital régional est mon hôpital, c'est une réelle fierté de donner du temps et d'aider à concrétiser des projets santé majestueux! »

D'ailleurs, un autre de ses objectifs est directement en lien avec ses compétences professionnelles.

« Au-delà de sensibiliser des gens d'affaires à participer à une activité ou à simplement donner, en tant que notaire, je vise à développer le don planifié. C'est important que les gens soient au courant qu'il y a diverses façons de donner. Souvent, on a le réflexe du don dans l'immédiat mais si chacun prenait la joie découvrit le don planifié ce serait ma-

gique et détrompez-vous le don planifié n'est pas exclusivement pour les biens nantis. Informez-vous c'est tout un monde à découvrir le don planifié et, encore plus, de constater la plus-value fiscale qui s'y rattache. Que ce soit le don par assurance-vie, par legs testamentaire ou le don par transfert d'actions, il y a tout un comité de professionnels actifs qui unissent leurs forces pour faire connaître le sujet et, depuis 30 ans, nous avons reçu au-delà de 3M\$. Ce n'est pas négligeable. »

2021 marquera la réalisation d'un projet important et le président en est plus que fier! La fin de la campagne de financement de l'IRM supplémentaire.

« Pendant mon mandat un grand privilège, celui d'avoir participé au lancement de la campagne majeur IRM, d'avoir pris le temps de sensibiliser des gens d'affaires à contribuer à ce projet très important pour notre région et de le voir se réaliser, dès cet été. Travailler tous, main dans la main pour un même projet de 2 millions de dollars, c'est un honneur palpable! Un beau projet. On a

travaillé très fort tout le monde, tant la permanence que les 24 autres membres du CA. Et, malgré la COVID, notre plan de match a porté ses fruits, les gens se sont mobilisés » souligne Me Lefebvre.

PRENDRE EN MAIN SA DESTINÉE

Vous savez, chaque don change la vie de quelqu'un qui nous entoure n'est-ce pas un sentiment fort ça!»

« La mission de la Fondation est celle de soutenir le développement de notre centre médical. Cela se traduit souvent par l'investissement de sommes importantes pour l'achat d'équipements de haute technologie. L'hôpital est vieux c'est vrai et le ministère de la santé y accorde un budget impressionnant de 800M\$ pour le moderniser et nous verrons cette amélioration dans les prochaines années. Mais, entre-temps, quand la Fondation est interpellée pour prendre en charge un dossier qui viendra définitivement bonifier le travail des médecins, que ce travail permettra de limiter les déplacements des laurentiens vers la grande ville et bien, c'est facile de dire oui à la PDG de l'Hôpital. Le pro-

jet de l'ajout d'un appareil IRM est un exemple concret. Si on ne fait pas ça, ce sont les usagers qui attendent et comme la santé est notre moteur de vie c'est essentiel de se mobiliser. Plus que jamais, en 2020, la santé a été au cœur notre quotidien. Travailler conjointement avec le CISSSLAU pour changer le vie des gens ici, chez nous...et bien c'est un immense cadeau! Vous savez, chaque don change la vie de quelqu'un qui nous entoure n'est-ce pas un sentiment fort ça».

Thierry Lefebvre, notaire de formation depuis 15 ans, a accédé à la présidence de la Fondation en septembre dernier et a succédé à Philippe Fugère qui, dit-il, a tout mis en œuvre pour assurer une transition harmonieuse

LA PROMOTION

De plus, Thierry Lefebvre mise beaucoup sur la promotion de la Fondation pour mieux faire connaître son implication dans le milieu.

« Mon objectif, c'est que les gens soient informés toujours plus de ce qu'on fait. De ce qu'on achète». De là l'importance pour lui de présenter régulièrement, sur les réseaux sociaux, « une brève vidéo sur ce qui se passe (à la fondation), quels sont nos projets ».



LES PRÉSIDENTS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE 1991 À 2020

- M. Bernard Casavant, Groupe Financier Casavant
- M. Jacques Hébert, Mont Saint-Sauveur
- M. Denis Warnett, Matério Laurentiens
- M. Aldéric Fafard, Bell Canada
- Me Marc D'Aoust, Prévost Fortin D'Aoust avocats
- Mme Sylvie Chartrand, Thériault Chartrand
- M. Roger S. Gibb, consultant
- M. Patrice Mainville, Desjardins Caisse de Saint-Jérôme
- Mme Audrey Laurin, La Petite Bretonne
- M. Marc Charbonneau, Les entreprises Rolland
- M. Philippe Fugère, Orange Traffic
- Me Thierry Lefebvre, LLT Notaires (président actuel)

UNE GRANDE IMPLICATION POUR LA FONDATION

CLAUDE BEAULIEU, UN HOMME DE CŒUR

On ne peut parler des 30 ans de la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme sans parler de la grande contribution de l'homme d'affaires Claude Beaulieu qui nous a malheureusement quittés en décembre 2019, à l'âge de 88 ans.

«Claude accordait une très grande importance au fait que les gens se fassent soigner dans les Laurentides. Claude était un homme de cœur et un homme très croyant» témoigne sa veuve Denise St-Gelais.

Ajoutez à cela un homme déterminé.

Il aura d'ailleurs réalisé un grand succès d'un souper-conférence du regretté Pierre Lacroix qui a, entre autres, a

fait sa marque à titre de directeur général de l'Avalanche du Colorado dans la ligne nationale de hockey.

LES BÉNÉVOLES

En outre, souligne Mme St-Gelais, *«Claude avait un très grand respect et une admiration pour les bénévoles; que ce soit à l'hôpital ou lors d'un événement, comme la Classique de golf de l'époque, etc ... Il discutait avec eux. S'informait de leur bonheur à contribuer et les remerciait de faire du bénévolat»*.

CASAVANT

En outre, on ne peut faire état de l'implication de Claude Beaulieu au sein de la Fondation sans parler de son *«association»* avec Bernard

Casavant, surtout quand il est question de mener une campagne de financement.

Des deux réunis, Mme St-Gelais a d'ailleurs une expression qui dit tout. Elle parle de *«bulldozers»*, quand vient le temps de relever un défi et mener à bien une mission.

UNE PLACE CENTRALE

À cet égard, il est intéressant de savoir que, dès les premiers moments de sa présidence en 1996, Bernard Casavant a tout de suite pensé à Claude Beaulieu pour l'épauler.

Il avait misé juste.

«Je dirai que l'implication de Claude Beaulieu fut à la fois impressionnante et déterminante. Dans l'histoire de la Fondation, il occupe une place centrale (...) Sur le plan personnel, ce fut une rencontre avec un homme d'affaires et communautaire exceptionnel; ce fut le début d'une très grande amitié. Rapidement, nous nous sommes entendus sur ce que j'avais établi comme fil conducteur initial : prendre la place qui nous revient comme citoyen. Et nous étions d'accord pour unir toutes les forces disponibles et

mobiliser la communauté et les institutions afin d'amasser les fonds dont la Fondation avait besoin pour jouer son rôle important et assurer son existence, sa viabilité ».

Ensemble, Messieurs Beaulieu et Casavant ont lancé en 1995 une campagne de financement avec un ambitieux objectif de 1,8M\$.

Nul besoin de souligner que les deux hommes d'affaires ont livré ce qu'ils avaient promis.

LE PIANO POUR CONVAINCRE

D'ailleurs, au sujet de cette campagne de financement de son ami Claude Beaulieu, Bernard Casavant souligne une anecdote fort intéressante.

«Il arrivait que nous invitions des donateurs potentiels à venir dîner, au 55 rue Castonguay, dans les bureaux que j'y occupais. Fantaisie de ma part, il y avait là un piano qui, comme les vieux pianos mécaniques, jouait tout seul, commandé par un ordinateur. Non, je ne joue pas du piano. Claude lui, oui. Et comment! Alors, il

est arrivé très souvent qu'après la présentation de la Fondation et des objectifs de la campagne, au moment du dessert, vers 14h, dans une ambiance tout à fait détendue, Claude s'installait au piano, et alors... Alors, inmanquablement, à chaque fois, les cordons de la bourse se déliaient. Nos invités étaient comblés de joie et enclins à plus de générosité ! La magie du piano avait opéré. Encore!»

Ne passons pas sous le silence l'importante contribution de Claude Beaulieu auprès d'autres causes dont Centraide Laurentides et la Fondation Pallia-Vie.



Dans le cadre de la campagne de financement de 1999-2004, Claude Beaulieu avait convaincu Pierre Lacroix de venir à Saint-Jérôme prononcer une conférence.

DEUXIÈME DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LA FONDATION « JE CONSIDÈRE AVOIR ÉTÉ PRIVILÉGIÉE... »

-ALINE DESJARDINS

« Des succès financiers, certes, mais aussi de grands succès humains. ».

C'est en ces termes qu'Aline Desjardins décrit les années qu'elle a passées à la direc-

tion générale de la Fondation de l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme (devenue par la suite la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme).

« Mon grand coup de cœur, ce sont tous les gens qui ont fait partie du conseil d'administration de la Fondation pendant toutes ses années. Ce sont surtout à eux qu'on doit d'avoir réussi à garder la Fondation bien vivante. Des gens très impliqués qui n'étaient pas là pour leur prestige personnel, mais surtout pour le bien de la communauté » note Mme Desjardins qui retient notamment l'atmosphère de franche camaraderie qui régnait autour de la table du conseil d'administration.

« Après les séances régulières, plusieurs restaient sur place. On se tirait une chaise et on jasant jusqu'à tard en soirée » évoque-t-elle en disant croiser, aujourd'hui, certains d'entre eux et « ils se souviennent encore des bons moments passés ensemble ».

« On travaillait fort, mais, hé, que c'était le fun... » lance-t-elle. « Je considère avoir été privilégiée de travailler avec ces gens-là... »

VÉLO À NOTRE SANTÉ

Par ailleurs, Aline Desjardins pourrait passer des heures à raconter les hauts faits d'armes des gens dévoués à la cause (en plus d'« une grande mobilisation de la communauté qui nous a supportés pleinement pendant tant d'années »), mais une chose retient surtout son attention: la naissance, en 2000, de Vélo à notre santé qui rapportait, rappelle-t-elle, dans les bonnes années aux environs de 200 000 \$ par édition et a permis, au fil des presque 22 ans, de verser des millions \$ dans les coffres de la Fondation (qui, à son tour, les a investis dans les services à la communauté).

« Nous étions les premiers à réaliser un événement du genre. Un événement de vélo



La Fondation s'est démarquée avec l'avènement de Vélo à notre santé qui est présenté annuellement depuis 22 ans.

entre Mont-Laurier et Saint-Jérôme, tout en ramassant de l'argent pour la cause, il fallait y penser... Surtout que nous pouvions également compter sur le support de très généreux commanditaires ».

NOUVELLES IDÉES, NOUVELLES COULEURS

À la direction de la Fondation, Aline Desjardins a pris le flambeau des mains de Ginette Filiatrault et l'a transmis à Chantal Fortin qui avait œuvré à ses côtés pendant de nombreuses années, à titre de directrice des événements.

Elle continue, dit-elle, d'« avoir la Fondation tatouée sur le cœur » et juge qu'il était normal, à un moment donné, de laisser place à « de nouvelles idées, de nouvelles couleurs ».

Il demeure une chose dans son esprit: « J'ai toujours dit que le Grand Saint-Jérôme, c'est un bel endroit pour travailler et la population est mobilisée pour la cause ».

LA PDG DU CISSS DES LAURENTIDES EST RECONNAISSANTE « C'EST UNE FONDATION QUI A DONNÉ PLUS DE 21 M\$ D'INVESTISSEMENTS » -ROSEMONDE LANDRY

Dire que Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du Centre intégré de Santé et Services sociaux (CISSS) des Laurentides, apprécie la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme est un euphémisme.

En fait, elle voue à l'organisme le plus grand respect et la plus grande reconnaissance.

«La Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme, j'ai siégé quatre ans sur le conseil d'administration. Donc, c'est une fondation que je connais très bien. C'est une fondation qui a donné plus de 21 M\$ d'investissements dans les dernières années. C'est 25 administrateurs qui sont très très engagés. C'est 300 bénévoles. C'est avec beaucoup de fierté que le CISSS des Laurentides est bien entouré avec 14 fondations, dont celle de Saint-Jérôme qui est quand même d'une grande ampleur» souligne Mme Landry.

DES AJOUTS IMPORTANTS

De par sa mission, la Fondation permet au centre hospitalier jérômien de profiter d'équipements de premier plan, dont l'acquisition serait impossible sans l'implication de l'organisme.

Quand Rosemonde Landry en fait la nomenclature, on comprend toute l'importance de l'apport.

«Dans les 30 dernières années, mais encore plus récemment, ça nous a permis par exemple de mettre en place de la chirurgie bariatrique qui n'était pas disponible dans les Laurentides. On parle de près de 600 personnes qui ont été opérées dans les Laurentides et qui,

avant, devaient se diriger vers Montréal pour avoir les services. On a ajouté une sixième salle d'accouchement dans notre centre mère-enfant, une clinique de grossesse à risque élevé, un pavillon pour le suivi des cas pédiatriques en post-opération, un deuxième scan (on avait juste un scan à l'Hôpital de Saint-Jérôme). Ils (les gens de la Fondation) avaient déjà payé le premier. Ils ont acheté un moniteur cardiaque compatible avec un IRM. Il y a aussi des équipements en urologie et en chirurgie vasculaire, en orthopédie, en chirurgie oncologique et j'en passe».

Qui plus est, fait remarquer Mme Landry, « ils ont su innover, parce que dans les trois ou quatre dernières années, ils ont investi dans des projets humanitaires et ils ont contribué à l'aménagement des milieux de vie pour aînés au nouveau CHSLD de Saint-Jérôme en investissant dans l'aménagement des jardins. Ils ont offert aux aînés des divertissements. Ils ont amélioré leur quotidien (avec des activités) tels que la zoothérapie et de la musicothérapie. Ils ont aussi travaillé avec la direction de santé mentale avec un projet d'art-thérapie qui s'adresse aux jeunes et aux adultes. Ils appellent cela leur «volet humain». C'est quand même très innovant pour une fondation. C'est aussi très apprécié des équipes ».

UN DEUXIÈME APPAREIL IRM

Par ailleurs, la PDG ne doute pas un seul instant que l'apport de la Fondation sera encore important dans le projet majestueux de l'agrandissement et de modernisation de l'Hôpital régional de

Saint-Jérôme. Nous avons hâte d'évaluer les avenues avec eux, nous sommes des alliés remarquables!

«C'est certain qu'ils sont très intéressés à participer à ce grand développement-là. D'ailleurs, actuellement, ils sont en grande campagne de financement de (objectif) 2 M\$ pour l'achat d'un IRM (appareil de résonance magnétique). Ça sera le troisième dans les Laurentides, le deuxième à l'Hôpital de Saint-Jérôme. C'est une acquisition qui va être très importante pour nous, parce qu'actuellement, on a près de 1 an d'attente. Nos deux IRM fonctionnent 24 heures sur 24, sept jours sur sept et ils sont à pleine capacité. Ça va nous permettre, ce troisième appareil, de réaliser à peu près 10 000 examens par année. Quand nos attentes ont été trop longues, il a fallu avoir un corridor avec l'Hôpital Fleury de Montréal pour envoyer nos patients des Laurentides. Ça va donner des services de proximité à notre clientèle».



« C'est une fondation qui a donné plus de 21 M\$ d'investissement dans les dernières années » souligne Rosemonde Landry.

HISTORIQUE DE NOS RÉCENTES RÉALISATIONS

- * Campagne 2014 : 1,5 M\$ Centre Mère-Enfant
- * Campagne 2016 : 2 M\$ 2e scanner
- * Campagne 2017 : 1 M\$ petits équipements, programmes santé mentale & chirurgie
- * Campagne 2018 : 1 M\$ équipements de haute technologie pour les salles d'opération
- * Campagne 2020 : 2 M\$ ajout d'un 2e appareil IRM

DISCUSSIONS VIRTUELLES POUR LES FUTURS PARENTS DES LAURENTIDES



Photo RitaE de Pixabay

Ces discussions se veulent un complément des rencontres prénatales en ligne.

Les infirmières du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides invitent les futurs parents de la région à des discussions virtuelles qui se dérouleront à l'aide de l'application TEAMS. Ces rendez-vous de groupe, en direct, permettront à la clientèle d'aborder tous les sujets en lien avec la transition de devenir parent.

Cette initiative fait suite aux vidéos des rencontres prénatales en ligne, disponibles sur le site [santelaurentides.gouv.qc.ca], qui permettent d'offrir l'information et l'accompagnement nécessaires aux femmes enceintes et à leurs partenaires, en cette période de pandémie.

Quoique les rencontres prénatales en ligne répondent au besoin d'aider les parents à bien vivre la grossesse, la naissance et les premiers jours de leur enfant, il n'en demeure pas moins que devenir parent pour la première fois engendre de nombreuses questions.

«La pandémie est, en quelque sorte, une opportunité pour nos équipes de développer des compétences transversales qui nous permettent d'être présents pour les gens, malgré

les restrictions. Nous sommes très fébriles de vous offrir des discussions virtuelles, en direct, qui vous amèneront à échanger harmonieusement avec d'autres parents et avec des infirmières du service de périnatalité», précise la présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, Rosemonde Landry.

D'une durée d'une heure, ces discussions se veulent un complément des rencontres prénatales en ligne, qui sont d'ailleurs un prérequis à la participation. Les couples, résidant dans les Laurentides et attendant un enfant, peuvent se joindre aux discussions grâce au lien d'accès déposé sur le site Internet du CISSS des Laurentides, quelques heures avant le rendez-vous.

Les rencontres se tiendront aux dates et heures suivantes: 24 mars de 18 h 30 à 19 h 30, 31 mars de 15 h à 16 h et 7 avril de 18 h 30 à 19 h 30.

Pour voir l'ensemble des dates planifiées jusqu'en juin, rendez-vous au [www.santelaurentides.gouv.qc.ca] à la section grossesse et accouchement / Informations prénatales / discussions prénatales – en direct.

Une première ronde de vaccination à domicile réussie avec brio

<https://infodeslaurentides.ca/une-premiere-ronde-de-vaccination-a-domicile-reussie-avec-brio/>

La vaccination s'ouvre maintenant aux personnes de 65 ans et plus

<https://infodeslaurentides.ca/la-vaccination-souvre-maintenant-aux-personnes-de-65-ans-et-plus/>

Campagne publicitaire sur le réseau du transport en commun de la Ville de Saint-Jérôme

<https://infodeslaurentides.ca/campagne-publicitaire-sur-le-reseau-du-transport-en-commun-de-la-ville-de-saint-jerome/>

Le test de dépistage par gargarisme est maintenant accessible pour la population des Laurentides

<https://infodeslaurentides.ca/le-test-de-depistage-par-gargarisme-est-maintenant-accessible-pour-la-population-des-laurentides/>

Les Laurentides sur un plateau

Francis Legault
Lachute

A lors que le gouvernement provincial a lâché du lest, notamment en permettant le retour d'activités parascolaires, la région des Laurentides reste à un niveau stable face à la pandémie de Covid-19. Si peu de variations ont été observées du côté du nombre de cas actifs, la direction de la Santé publique s'inquiète de la présence des cas de variants ainsi que des répercussions de la semaine de relâche qui ne sont pas encore écartées.

En date du 16 mars, on comptait 28 cas actifs dans Argenteuil, en hausse de dix par rapport à la semaine précédente, bien qu'un pic de 31 cas a été noté le 11 mars dernier. La polyvalente Lavigne, l'école St-Alexandre et la Laurentian Elementary School de Lachute sont les seules écoles à compter actuellement des cas dans Argenteuil alors qu'un seul cas était actif au CHSLD d'Argenteuil. On ne rapporte pas de nouveau décès depuis quelques semaines déjà.

À l'échelle des Laurentides, le nombre de cas actifs se chiffre à 366, soit un nombre légèrement inférieur à celui du 18 février dernier, il y a presque un mois. Ce nombre avait monté à près de 500 dans l'intervalle.

«Depuis une semaine ou deux, les Laurentides sont sur un plateau: on note entre 40 et 80 nouveaux cas par jour, indique le docteur Éric Goyer, directeur de la Santé publique des Laurentides. On s'améliore mais pas autant que d'autres régions comme la Montérégie.»

Les MRC de Thérèse-de-Blainville et d'Antoine-Labelle préoccupent actuellement la Santé publique en raison de la hausse des cas dans ces secteurs, ce qui a un impact sur l'ensemble des Laurentides et pourrait prolonger le maintien de la région en zone rouge. La présence des variants, plus virulents mais pas nécessairement plus dangereux, est aussi une source d'inquiétude. Cependant, la Santé publique se dit soulagée que la majorité des variants qui ont été détectés dans les Laurentides sont

ceux du Royaume Uni, un variant pour lequel les vaccins actuellement disponibles protègent assez efficacement.

«À peu près 15% de nos cas actifs sont des variants, indique le docteur Goyer. Ceci explique pourquoi on est plus agressif pour l'isolement préventif des contacts car on veut vraiment ralentir la propagation des variants pour permettre à nos équipes de vaccination de pouvoir vacciner le plus de gens possible rapidement, surtout les plus vulnérables.»

Quant à l'impact de la semaine de relâche sur le nombre de nouveaux cas, la Santé publique admet rester à l'affût car celui-ci pourrait ne se faire ressentir que d'ici la semaine prochaine.

Levée de certaines restrictions

Par ailleurs, le 12 mars dernier, le gouvernement provincial a annoncé des allègements quant à certaines mesures sanitaires pour les régions situées en zone rouge, y compris Argenteuil. Ainsi, le nombre de personnes pouvant pratiquer une activité en plein air est augmenté à 8.

Bonne nouvelle pour les gymnases et autres centres de conditionnement physique: ceux-ci pourront rouvrir leurs portes dès le 26 mars. Cependant, les personnes qui les fréquenteront ne pourront faire des activités qu'en solo, à deux ou au sein de leur bulle familiale. Les piscines et spas sont aussi inclus dans ces réouvertures.

Depuis lundi dernier, les activités parascolaires ont repris dans les écoles mais uniquement au sein des bulles-classes. Ceci inclut les sports mais aussi toute autre activité comme les arts. Cependant, le port du masque de procédure est maintenant obligatoire en tout temps à partir du primaire.

Quant aux lieux de culte, ils pourront être 25 à assister à des célébrations religieuses à partir du 26 mars. La même date, les salles de spectacle pourront aussi à leur tour ouvrir leurs portes.

Finalement, depuis le 17 mars, le couvre-feu en zone rouge a été repoussé à 21h30 au lieu de 20h.

La vaccination se poursuit

Plus de 40 000 doses de vaccin ont été administrées dans les Laurentides en date

du 16 mars. Au moment d'écrire ces lignes, les citoyens des Laurentides de 70 ans et plus peuvent prendre rendez-vous pour se faire vacciner.

Quatre vaccins sont actuellement offerts au Canada (Pfizer-BioNTech, Moderna, AstraZeneca et Janssen) mais le public ne peut pas choisir celui qu'il recevra lors de son rendez-vous. Selon le Centre sur l'immunisation du Québec, il n'y a aucune contre-indication quant à l'emploi de ces différents vaccins chez différentes clientèles, à l'exception des personnes qui ont des allergies à certains produits contenus dans un ou deux de ces vaccins. Cependant, la Santé publique peut accorder une préférence à certains vaccins pour certaines clientèles.

«Par exemple, on peut préférer donner à une personne immunosupprimée un vaccin à ARN messenger (NDLR: Moderna et Pfizer) plutôt qu'un de ceux à vecteur viral,

explique Danielle Auger, médecin-conseil à la direction de la Santé publique. On s'assure donc de donner un rendez-vous à ces gens au moment où ces vaccins sont disponibles. Mais si le vaccin idéal pour ces personnes n'est pas disponible au moment de leur rendez-vous, on va les vacciner quand même avec un autre vaccin car c'est plus important de vacciner que d'attendre la disponibilité.»

Consulter la page Internet Québec.ca/vaccinCOVID est le moyen le plus simple et le plus rapide pour prendre rendez-vous et pour suivre l'évolution de la campagne par région. Pour ceux et celles qui n'ont pas accès à Internet ou qui éprouvent des difficultés à l'utiliser, il est possible de composer le 1 866 495-5833 pour recevoir un soutien. Au besoin, les proches sont encouragés à offrir un soutien aux personnes aînées pour la prise de rendez-vous en ligne.

The COVID-19 vaccination centers in Blainville and Boisbriand now accessible with the Taxibus



DIMITRIS ILIAS
Local Journalism Initiative Reporter
For The North-Shore News
dimitri@newsfirst.ca

Teresian seniors aged 65 and over will be able to access the COVID-19 vaccination centers in Blainville (820, boul. Curé - Labelle) and Boisbriand (610, boul. Du Curé-Boivin) with the Taxibus transport service.

Blainville Vaccination Center (820, boul. Du Curé-Labelle): Since Wednesday, March 3

Boisbriand Vaccination Center (610, boul. Du Curé-Boivin): As of Wednesday, March 17

"We are happy to improve this service offered to Teresians aged 65 and over. We are aware that transport can be an issue for those who have to travel to obtain their vaccine, which is why we found it important to add these destinations to the list of those already offered," emphasized Sylvie Surprenant, mayor of Sainte-Thérèse. The cost to use the service is \$ 1 per trip (\$ 1 one way and \$ 1 return) and must be returned directly to the driver.

MANDATORY PRIOR REGISTRATION

To use this transport service, residents must first complete the registration form available online. It must then be sent with a copy of proof of age (health insurance card), proof of residence and / or proof of identity (driver's license and / or recent account and identity document, with photo):

By email at cultureetloisirs@sainte-therese.ca

By mail at 37, rue Turgeon, Sainte-Thérèse (Quebec) J7E 3H2 (allow additional processing time)

OBTAINING AN APPOINTMENT

Obtaining an appointment to be vaccinated is necessary before making a request for transport to the vaccination center. As the Taxibus is offered on Wednesdays and Thursdays, from 7 a.m. to 11 p.m., be sure to make your appointment within these time slots to benefit from transport. To find out the vaccine eligibility criteria and to make an appointment, visit Quebec.ca/vaccinocovid.

REQUEST FOR TRANSPORT

Once the registration has been completed and the appointment has been set, you can proceed to a request for transport. For more details and for the procedure, visit the Taxibus section of our website. Information: 450 434-1440, extension 2540



COVID vaccinations in Deux Montagnes



DIMITRIS ILIAS
Local Journalism Initiative Reporter
For The North-Shore News
dimitri@newsfirst.ca

It was on Thursday March 11 that the Deux-Montagnes COVID-19 vaccination site, located at the Olympia arena, opened its doors.

The CISSS des Laurentides is offering vaccinations to the residents of the area while respecting priority groups and age groups.

As of the 15th of March, seven of the eight vaccination sites located in the Laurentians region are now operational.



Mrs. Gisèle Biette, very happy to have been vaccinated at the COVID-19 vaccination site in Deux-Montagnes.



Mr. Camille Laperrière, the first to be vaccinated at the Deux-Montagnes site, accompanied by an employee of the CISSS des Laurentides.

COVID vaccinations in Blainville



Mr. Denis Dupuis is vaccinated by the France Laframboise from the CISSS des Laurentides.



DIMITRIS ILIAS
Local Journalism Initiative Reporter
For The North-Shore News
dimitri@newsfirst.ca

The Blainville COVID-19 vaccination site, located at 820, boul. du Curé-Labelle, opened its doors. The opening of this new vaccination center in Blainville is part of a major deployment of eight mass vaccination sites for the Laurentians region. The CISSS des Laurentides is pleased to offer vaccination to the population, while respecting priority groups and age groups.

Photo: ICO 2021-03-01 Georges Taillon
Mr. Georges Taillon receives his first dose of the COVID-19 vaccine accompanied by France Ruel from the CISSS des Laurentides.



Mrs Lucille Cyr receives her first dose of the COVID-19 vaccine, accompanied by Carole Oundjian from the CISSS des Laurentides.



VOTRE JOURNAL INDÉPENDANT D'ICI UNE DIVISION DU GROUPEJCL



PAGE ACTUALITÉ D'ICI

FONDATION HÔPITAL
SAINT-EUSTACHE
UNE RÉCOLTE DE 400 000 \$
MALGRÉ LA COVID

03

ACTUALITÉ

MALGRÉ LA COVID-19 LA FONDATION HÔPITAL SAINT- EUSTACHE RÉUSSIT À AMASSER 400 000 \$

Benoît Blodeau
benoitb@groupelc.ca

L'année 2020 n'a pas été facile pour les organismes de bienfaisance en quête de financement, en raison bien sûr de la COVID-19, et la Fondation Hôpital Saint-Eustache (FHSE), qui devait en plus célébrer ses 30 ans d'existence, n'a pas été épargnée. Malgré tout, celle-ci estime avoir bien tiré son épingle du jeu puisqu'elle a réussi à amasser 400 000 \$, qui serviront à acheter des équipements pour différents départements de l'Hôpital de Saint-Eustache.

«Disons que nous avons été doublement frappés car, en plus de nombreuses activités importantes, basées sur les relations entre les gens, qui ont dû être annulées, nous n'avons pas été en mesure de souligner notre 30^e anniversaire. On avait prévu rendre hommage aux fondateurs, en profiter pour établir des relations avec de nouveaux donateurs. Mais ça va quand même bien et on est content des résultats dans le contexte actuel de la pandémie. On a vraiment réussi à se réinventer», d'avouer, en entrevue, Jacques Pelletier, président du conseil d'administration de la FHSE depuis cinq ans.

UN OBJECTIF ATTEINT À 80 %
Car, l'objectif de la FHSE, c'est de verser bon an, mal an, environ 500 000 \$ à l'Hôpital de Saint-Eustache pour l'achat de divers équipements. En se réinventant justement avec la tenue de nouvelles activités de financement, et surtout avec les dons reçus via la sollicitation téléphonique et postale, M. Pelletier se dit particulièrement fier de la somme amassée au terme de cette année 2020, soit 400 000 \$, l'équivalent de 80 % de la somme visée.

Mais tout cela ne s'est pas fait sans peine. Il y a eu, oui, un moment de décou-

agement quand la pandémie a forcé l'annulation d'activités phares, comme le tournoi de golf annuel qui permet à lui seul d'amasser entre 80 000 \$ et 100 000 \$, les soupers-bénéfices et la trentaine d'activités organisées par des tiers qui auraient rapporté autour de 50 000 \$.

UN BEL APPUI DE LA POPULATION

De nouvelles activités ont cependant émergé et permis de récolter des sommes non négligeables, comme le Festival santé famille transformé en marathon virtuel (30 000 \$), la collecte de contenants consignés initiée par la famille Lamoureux par l'entremise de ses marchés d'alimentation IGA (10 000 \$), les soirées-bénéfices organisées au Ciné-Parc Saint-Eustache dans le cadre de la tournée *Ce soir on char!* avec la collaboration de la famille Mathers (quelque 7 000 \$) ou encore la soirée virtuelle DING DONS animée par le comédien Emmanuel Auger et sa fille Daphnée (30 000 \$).

Mais surtout, c'est l'appui reçu via la sollicitation téléphonique et postale qui a permis à la FHSE de bien «performer» si l'on peut s'exprimer ainsi, elle qui a été en mesure de recueillir 300 000 \$, plutôt que les 200 000 \$ habituels. Un appui dont est particulièrement touché Jacques Pelletier.

«Les dons de la communauté nous ont vraiment sauvés en 2020. Les gens ont été tellement généreux, c'est incroyable! Je veux vraiment les remercier de leur réceptivité. Cela a été un tournant majeur pour la réussite de notre année. Une grosse partie de la survie de la Fondation repose sur nos bénévoles et les donateurs. Comme je me plais à le répéter, c'est le cumul des 10 \$ et 20 \$ que nous recevons qui permet de faire une différence», de dire le président de la FHSE.



Les coanimateurs de la soirée virtuelle «DING DONS, La Fondation s'invite dans ton salon», Emmanuel Auger et sa fille Daphnée Auger, posent ici en compagnie de Geneviève Chartré, ex-directrice générale de la Fondation Hôpital Saint-Eustache.

ET À VENIR...

Et pour 2021? Il y aura tout d'abord une grosse campagne de sollicitation postale à venir et M. Pelletier invite, à cet égard, la population à continuer de supporter la FHSE. De nouvelles activités sont aussi au programme et on a bon espoir de pouvoir tenir, probablement cet automne, le tournoi de golf annuel.

De plus, la FHSE est à réfléchir à organiser une «fête 31^e anniversaire» avec diverses activités.

«Il faut rester positif, avoir en tête d'aider l'Hôpital de Saint-Eustache et les patients, leur offrir de meilleurs soins. C'est une motivation incroyable», de conclure M. Pelletier.

Pour écouter l'intégralité de l'entrevue réalisée avec le président de la Fondation Hôpital Saint-Eustache, il suffit de se rendre sur le www.youtube.com/watch?v=0if3OE58qGo.

▶ DANS LES BASSES-LAURENTIDES

LES CAS ACTIFS EN BAISSE

👤 **Claude Desjardins**
✉ cdesjardins@groupejci.ca

Les données provinciales sur la COVID-19 illustrent bien que le virus connaît une évolution somme toute modeste, depuis quelque temps (autour de 700 nouveaux cas par jour), il en va de même pour les municipalités couvertes par ce journal qui font l'objet d'un tableau hebdomadaire publié par la Santé publique des Laurentides. Presque partout, les cas actifs sont en baisse.

MRC DE THÉRÈSE-DE BLAINVILLE

En date du jeudi 18 mars, le trio de tête demeure inchangé dans la MRC de Thérèse-De Blainville (157 300 habitants), alors que Blainville montre un cumulatif de 1 878 cas depuis le début de la pandémie. Il s'agit d'un ajout de 19 cas en une semaine, un chiffre plus bas qu'à l'habitude (c'était 35 la semaine dernière et encore plus la semaine d'avant), en même temps qu'on observe une baisse du nombre des cas actifs, qui se chiffrent à 25 (-13).

À Sainte-Thérèse, on enregistre 14 nouveaux cas, pour un total de 1 025, alors que les cas actifs sont aussi à la baisse : en une semaine, on est passé de 30 à 16. Dans toute la MRC, seule Boisbriand connaît une hausse, à ce chapitre, avec 34 cas actifs (+11). On y a également enregistré 31 nouveaux cas, pour un total de 952 jusqu'à maintenant.

Dans les autres villes de la MRC, la situation se lit comme suit : Rosemère, 476 cas (+6) et 8 cas actifs (-4); Sainte-Anne-des-Plaines, 458 cas (+18) et 18 cas actifs (-17); Bois-des-Filion, 386 cas (+6) et 5 cas actifs (+0); Lorraine, 344 cas (+4) et 1 à 4 cas actifs (-8).

MRC DE DEUX-MONTAGNES

Les fluctuations sont à peu près du même ordre, toutes proportions gardées, dans la MRC de Deux-Montagnes (98 203 âmes), alors que Saint-Eustache se maintient au sommet du tableau cumulatif, avec 1 593 cas (+23) depuis le début de cette crise sanitaire. Le tableau du 18 mars montre aussi 24 cas actifs, un nombre identique à celui de la semaine précédente.

À Sainte-Marthe-sur-le-Lac, durant la même période, le nombre de cas est passé de 523 à 529, alors qu'on enregistrait une baisse de deux cas actifs, pour un total de sept. À Deux Montagnes, on affiche désormais 464 cas. C'est 15 de plus que le 11 mars, alors que quatre cas actifs s'ajoutent, pour un total de 14 (huit depuis deux semaines).

Dans les autres villes de la MRC, le tableau est le suivant : Pointe-Calumet, 163 cas (+0) et aucun cas actif (-4); Saint-Joseph-du-Lac, 148 cas (+2) et aucun cas actif (-4); Oka, 90 cas et 6 cas actifs (+2); Kanesatake, 29 cas (+5) et aucun cas actif; Saint-Placide, 19 cas et aucun cas actif.

MIRABEL

À Mirabel (59 612 habitants), qui est à la fois ville et MRC, on dénombre 1 704 cas jusqu'ici, une hausse de 27, alors que les cas actifs ont pris le chemin inverse avec 31, une baisse de 19 par rapport à la semaine précédente.

Nord Info, 24 mars 2021, p. 37 et 38

L'Éveil, 24 mars 2021, p. 31

CISSS DES LAURENTIDES

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides recherche activement des bénévoles disponibles pour faire l'accompagnement et le transport lors des déplacements de jeunes bénéficiant de

services offerts par l'établissement. Les personnes intéressées doivent se soumettre à un processus de sélection et de vérification des antécédents judiciaires. Une indemnisation de 0,48 \$/km est offerte aux bénévoles pour les frais de déplacement (sujette à révision). Renseignements: Anne Paquette au 450 432-2777, poste 78402 ou encore anne_paquette@ssss.gouv.qc.ca.

TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.



Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides
Québec 

Réduction de 70% de l'espace des déchets biomédicaux dans les sites d'enfouissement

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/affaires/421139/reduction-de-70-de-lespace-des-dechets-biomedicaux-dans-les-sites-denfouissement>

Une première ronde de vaccination à domicile

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/420999/une-premiere-ronde-de-vaccination-a-domicile>

La vaccination s'ouvre maintenant aux personnes de 65 ans et plus

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/420718/la-vaccination-souvre-maintenant-aux-personnes-de-65-ans-et-plus>

Le test de dépistage par gargarisme est maintenant accessible pour la population des Laurentides

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/actualites/420568/le-test-de-depistage-par-gargarisme-est-maintenant-accessible-pour-la-population-des-laurentides>

Le test de dépistage par gargarisme maintenant accessible

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides est très heureux d'annoncer que la population a désormais accès aux tests de dépistage par gargarisme, soit avec de la salive recueillie en se gargarisant. Ainsi, les citoyens qui se présentent dans les cliniques désignées de dépistage du territoire laurentien se voient maintenant offrir cette possibilité, à quelques exceptions près.

Les tests par gargarisme sont beaucoup moins invasifs et représentent un atout de plus dans notre lutte contre la COVID-19. La validité de ce type d'échantillon a été prouvée et toutes les équipes de nos cliniques désignées de dépistage sont prêtes à procéder. Nous invitons donc les citoyens ayant des réticences à passer le test de dépistage régulier par le nez à profiter de cette solution de rechange pour freiner la propagation du virus.

Pour connaître les coordonnées des cliniques désignées de dépistage, consultez le site Web : <http://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/sante-publique/maladies-infectieuses/covid-19-coronavirus/>

La région demeure en zone rouge

Alors qu'il a été annoncé que la région sociosanitaire des Laurentides demeure, pour l'instant, au palier 4 – alerte maximale (zone rouge), le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides tient à rappeler à la population l'importance de respecter les mesures et des consignes sanitaires en place. La situation épidémiologique dans la région demeure stable depuis les dernières semaines, alors que le nombre de cas, d'hospitalisations et de décès a diminué. Toutefois, avec l'émergence des nouveaux variants, la situation continue d'être suivie de très près par les équipes de Santé publique.

Des ajustements seront néanmoins apportés aux mesures en place en zone rouge. Depuis le 17 mars le couvre-feu sera en vigueur de 21 h 30 à 5 h. Dès le 26 mars les lieux de culte pourront accueillir un maximum de 25 personnes; les salles de spectacle pourront rouvrir, dans les mêmes conditions que les cinémas situés en zone rouge. Rappelons également que la réouverture des spas et des piscines intérieures des établissements hôteliers sera permise dès le 26 mars, au même titre que la reprise progressive des activités de loisir et de sport.

« Les efforts de chacun dans cette lutte contre la COVID-19 doivent se poursuivre. Nous avons maintenant la vaccination de masse qui est en opération dans nos huit sites de vaccination et qui nous aidera à nous protéger individuellement et ainsi à stabiliser la situation épidémiologique », précise la présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, Mme Rosemonde Landry. Pour en savoir plus sur la COVID-19 et sur les mesures mises en place : [Quebec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus).

VOLUME 74 - NUMÉRO 12 - 24 MARS 2021 - 40 PAGES - 38 573 EXEMPLAIRES



VOTRE JOURNAL INDÉPENDANT D'ICI UNE DIVISION DU GROUPEJCL





Brigitte Mathers, du Groupe Mathers, et Geneviève Chartré, ex-directrice générale de la Fondation Hôpital Saint-Eustache, lors de la remise du chèque à la suite des soirées Ce soir on char! organisées au Ciné-Parc Saint-Eustache.

▼ MALGRÉ LA COVID-19

LA FONDATION HÔPITAL SAINT- EUSTACHE RÉUSSIT À AMASSER 400 000 \$

Benoît Bilodeau
benoitb@groupejcl.ca

L'année 2020 n'a pas été facile pour les organismes de bienfaisance en quête de financement, en raison bien sûr de la COVID-19, et la Fondation Hôpital Saint-Eustache (FHSE), qui devait en plus célébrer ses 30 ans d'existence, n'a pas été épargnée. Malgré tout, celle-ci estime avoir bien tiré son épingle du jeu puisqu'elle a réussi à amasser 400 000 \$, qui serviront à acheter des équipements pour différents départements de l'Hôpital de Saint-Eustache.

«Disons que nous avons été doublement frappés car, en plus de nombreuses activités importantes, basées sur les relations entre

les gens, qui ont dû être annulées, nous n'avons pas été en mesure de souligner notre 30^e anniversaire. On avait prévu rendre hommage aux fondateurs, en profiter pour établir des relations avec de nouveaux donateurs. Mais ça va quand même bien et on est content des résultats dans le contexte actuel de la pandémie. On a vraiment réussi à se réinventer», d'avouer, en entrevue, Jacques Pelletier, président du conseil d'administration de la FHSE depuis cinq ans.

UN OBJECTIF ATTEINT À 80 %

Car, l'objectif de la FHSE, c'est de verser bon an, mal an, environ 500 000 \$ à l'Hôpital de Saint-Eustache pour l'achat de divers équipements. En se réinventant justement avec la tenue de nouvelles activités de financement, et surtout avec les dons reçus

via la sollicitation téléphonique et postale, M. Pelletier se dit particulièrement fier de la somme amassée au terme de cette année 2020, soit 400 000 \$, l'équivalent de 80 % de la somme visée.

Mais tout cela ne s'est pas fait sans peine. Il y a eu, oui, un moment de découragement quand la pandémie a forcé l'annulation d'activités phares, comme le tournoi de golf annuel qui permet à lui seul d'amasser entre 80 000 \$ et 100 000 \$, les soupers-bénéfices et la trentaine d'activités organisées par des tiers qui auraient rapporté autour de 50 000 \$.

UN BEL APPUI DE LA POPULATION

De nouvelles activités ont cependant émergé et permis de récolter des sommes non négligeables, comme le Festival santé famille transformé en marathon virtuel (30 000 \$), la collecte de contenants consignés initiée par la famille Lamoureux par l'entremise de ses marchés d'alimentation IGA (10 000 \$), les soirées-bénéfices organisées au Ciné-Parc Saint-Eustache dans le cadre de la tournée *Ce soir on char!* avec la collaboration de la famille Mathers (quelque 7 000 \$) ou encore la soirée virtuelle DING DON\$ animée par le comédien Emmanuel Auger et sa fille Daphnée (30 000 \$).

Mais surtout, c'est l'appui reçu via la sollicitation téléphonique et postale qui a permis à la FHSE de bien «performer» si l'on peut s'exprimer ainsi, elle qui a été en mesure de recueillir 300 000 \$, plutôt que les

200 000 \$ habituels. Un appui dont est particulièrement touché Jacques Pelletier.

«Les dons de la communauté nous ont vraiment sauvés en 2020. Les gens ont été tellement généreux, c'est incroyable! Je veux vraiment les remercier de leur réceptivité. Cela a été un tournant majeur pour la réussite de notre année. Une grosse partie de la survie de la Fondation repose sur nos bénévoles et les donateurs. Comme je me plais à le répéter, c'est le cumul des 10 \$ et 20 \$ que nous recevons qui permet de faire une différence», de dire le président de la FHSE.

ET À VENIR...

Et pour 2021? Il y aura tout d'abord une grosse campagne de sollicitation postale à venir et M. Pelletier invite, à cet égard, la population à continuer de supporter la FHSE. De nouvelles activités sont aussi au programme et on a bon espoir de pouvoir tenir, probablement cet automne, le tournoi de golf annuel.

De plus, la FHSE est à réfléchir à organiser une «fête 31^e anniversaire» avec diverses activités.

«Il faut rester positif, avoir en tête d'aider l'Hôpital de Saint-Eustache et les patients, leur offrir de meilleurs soins. C'est une motivation incroyable!», de conclure M. Pelletier.

Pour écouter l'intégralité de l'entrevue réalisée avec le président de la Fondation Hôpital Saint-Eustache, il suffit de se rendre sur le [www.youtube.com/watch?v=0if30E58qGo].

- ▼ À la Fondation Hôpital Saint-Eustache, chaque don est important. Je dirais même que chaque don a un impact direct sur la qualité des soins et services offerts, à preuve cette annonce récente de la Fondation quant à l'acquisition de quatre moniteurs cardiaques de réanimation pour l'unité des naissances. À l'Hôpital de Saint-Eustache, près de 1 500 poupons voient le jour chaque année et de ce nombre, environ 10 % d'entre eux auront besoin de soins d'urgence. Dans ce cas, chaque seconde et chaque décision sont déterminantes. Pour l'équipe soignante, les moniteurs cardiaques sont des outils précieux puisqu'ils permettent d'obtenir des informations précises, comme la fréquence cardiaque ou la saturation en oxygène du nouveau-né. Ces appareils permettent de sauver des vies. Voilà qui illustre à merveille le rôle important que la Fondation Hôpital Saint-Eustache joue dans notre communauté! Pour en savoir plus sur la fondation et les projets soutenus, je vous invite à visiter le [<http://www.fondationhopitalsainteustache.com/>].

COVID-19: LES PLUS RÉCENTES DONNÉES

LES CAS ACTIFS EN BAISSÉ DANS LES BASSES- LAURENTIDES

Claude Desjardins
cdesjardins@groupejcl.ca

Les données provinciales sur la COVID-19 illustrent bien que le virus connaît une évolution somme toute modeste, depuis quelque temps (autour de 700 nouveaux cas par jour), il en va de même pour les municipalités couvertes par ce journal qui font l'objet d'un tableau hebdomadaire publié par la Santé publique des Laurentides. Presque partout, les cas actifs sont en baisse.

MRC DE THÉRÈSE-DE BLAINVILLE

En date du jeudi 18 mars, le trio de tête demeure inchangé dans la MRC de Thérèse-De Blainville (157 300 habitants), alors que Blainville montre un cumulatif de 1 878 cas

depuis le début de la pandémie. Il s'agit d'un ajout de 19 cas en une semaine, un chiffre plus bas qu'à l'habitude (c'était 35 la semaine dernière et encore plus la semaine d'avant), en même temps qu'on observe une baisse du nombre des cas actifs, qui se chiffrent à 25 (-13).

À Sainte-Thérèse, on enregistre 14 nouveaux cas, pour un total de 1 025, alors que les cas actifs sont aussi à la baisse : en une semaine, on est passé de 30 à 16. Dans toute la MRC, seule Boisbriand connaît une hausse, à ce chapitre, avec 34 cas actifs (+1). On y a également enregistré 31 nouveaux cas, pour un total de 952 jusqu'à maintenant.

Dans les autres villes de la MRC, la situation se lit comme suit : Rosemère, 476 cas (+6) et 8 cas actifs (-4); Sainte-Anne-des-



Photo tirée de Facebook
Ministre responsable des Aînés et députée provinciale de Prévost, Marguerite Blais a reçu une première dose du vaccin AstraZeneca le vendredi 19 mars dernier.

Plaines, 458 cas (+18) et 18 cas actifs (-17); Bois-des-Filion, 386 cas (+6) et 5 cas actifs (+0); Lorraine, 344 cas (+4) et 1 à 4 cas actifs (-8).

MRC DE DEUX-MONTAGNES

Les fluctuations sont à peu près du même ordre, toutes proportions gardées, dans la MRC de Deux-Montagnes (98 203 âmes), alors que Saint-Eustache se maintient au sommet du tableau cumulatif, avec 1 593 cas (+23) depuis le début de cette crise sanitaire. Le tableau du 18 mars montre aussi 24 cas actifs, un nombre identique à celui de la semaine précédente.

À Sainte-Marthe-sur-le-Lac, durant la même période, le nombre de cas est passé de 523 à 529, alors qu'on enregistrait une baisse de deux cas actifs, pour un total de

sept. À Deux Montagnes, on affiche désormais 464 cas. C'est 15 de plus que le 11 mars, alors que quatre cas actifs s'ajoutent, pour un total de 14 (huit depuis deux semaines).

Dans les autres villes de la MRC, le tableau est le suivant : Pointe-Calumet, 163 cas (+0) et aucun cas actif (-4); Saint-Joseph-du-Lac, 148 cas (+2) et aucun cas actif (-4); Oka, 90 cas et 6 cas actifs (+2); Kane-satake, 29 cas (+5) et aucun cas actif; Saint-Placide, 19 cas et aucun cas actif.

MIRABEL

À Mirabel (59 612 habitants), qui est à la fois ville et MRC, on dénombre 1 704 cas jusqu'ici, une hausse de 27, alors que les cas actifs ont pris le chemin inverse avec 31, une baisse de 19 par rapport à la semaine précédente.

**FONDATION
DU MANOIR SAINT-EUSTACHE**

Le tirage annuel au profit de la Fondation du CHSLD de Saint-Eustache (ou Manoir Saint-Eustache) est en cours. Pour chacun des dix tirages entre mai et décembre, des prix en argent de 900 \$, 375 \$ et 170 \$. Au coût de 120 \$ par billet, vos chances de gagner sont beaucoup plus fortes qu'à Loto-Québec. Un stylo à l'effigie de la Fondation est offert à l'achat d'un billet. Pour information et achat d'un billet: Lorraine Lapierre au 450 472-0013, poste 46268.

COVID-19 : 33 nouveaux cas dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/381278/covid-19-33-nouveaux-cas-dans-les-laurentides>

Attente pour les chirurgies dans les Laurentides : 436 personnes de plus sur les listes en un mois

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/381220/attente-pour-les-chirurgies-dans-les-laurentides-436-personnes-de-plus-sur-les-listes-en-un-mois>

Un CISSS avant-gardiste en matière d'environnement

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/faits-divers/380956/un-cisss-avant-gardiste-en-matiere-denvironnement>

Hausse des cas présumptifs de variants

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/380932/hausse-des-cas-presomptifs-de-variants>

COVID-19 | Plus de 700 personnes vulnérables vaccinées à domicile

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/380688/covid-19-plus-de-700-personnes-vulnerables-vaccinees-a-domicile>

COVID-19 | 40 nouveaux cas dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/380606/covid-19-40-nouveaux-cas-dans-les-laurentides>

Vaccination | Marguerite Blais a reçu une 1re dose du vaccin AstraZeneca

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/politique/380227/vaccination-marguerite-blais-a-recu-une-1re-dose-du-vaccin-astrazeneca>

COVID-19 | 57 nouveaux cas dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/380145/covid-19-57-nouveaux-cas-dans-les-laurentides>

Vaccin AstraZeneca | « Je vais prendre le vaccin qu'on m'offre » - Justin Trudeau

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/politique/380103/vaccin-astrazeneca-je-vais-prendre-le-vaccin-quon-moffre-justin-trudeau>

CIME, site Internet (suite)

COVID |! La vaccination maintenant offerte aux 65 ans et + dans Les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/380044/covid-la-vaccination-maintenant-offerte-aux-65-ans-et-dans-les-laurentides>

COVID | Les cas actifs par municipalités dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/379980/covid-les-cas-actifs-par-municipalites-dans-les-laurentides>

Justin Trudeau en entrevue à CIME vendredi matin

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/economie/379892/justin-trudeau-en-entrevue-a-cime-vendredi-matin>

COVID-19 : Moins de décès dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/379823/covid-19-moins-de-deces-dans-les-laurentides>

Un variant moins répandu mais plus inquiétant

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/379808/un-variant-moins-repandu-mais-plus-inquietant>

CFLO, site Internet

Une technologie innovante et écologique au CISSS des Laurentides, une première au monde

http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/2021.03.24_-_ciyss_technologie_-_mp3

COVID-19 : changement temporaire aux heures d'ouverture de la clinique désignée de dépistage de Mont-Laurier

http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/2021.03.24_-_horaire_vaccination_-_mp3

Nouvelles plages horaires pour les sites de vaccination de Mont-Laurier et Rivière-Rouge

http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/2021.03.23_-_vaccination_covid_-_mp3

CISSS des Laurentides: une première ronde de vaccin à domicile complétée

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/2021.03.23 -
_vaccination_maison - .mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/2021.03.23_-_vaccination_maison_-_mp3)

Bilan de la pandémie de COVID-19 du 22 mars 2021

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/2021.03.22 - covid.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/2021.03.22_-_covid.mp3)

Vaccination contre la COVID-19 : de nouvelles plages de rendez-vous devraient apparaître ce soir dans les Hautes-Laurentides

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/2021.03.22 -
_vaccination_covid.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/2021.03.22_-_vaccination_covid.mp3)

Bilan de la pandémie de COVID-19 du 19 mars 2021

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/2021.03.19 - covid.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/2021.03.19_-_covid.mp3)

Vaccination contre la COVID-19 : de nouvelles plages de rendez-vous devraient apparaître bientôt

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/2021.03.19 -
_vaccin_covid.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/2021.03.19_-_vaccin_covid.mp3)

Vaccination COVID-19 : les 65 ans et plus des Laurentides peuvent prendre rendez-vous

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/vaccination - vaccination -
_mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/vaccination_-_vaccination_-_mp3)

Bilan de la pandémie de COVID-19 du 18 mars 2021

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/2021.03.18 - covid - .mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/2021.03.18_-_covid_-_mp3)

Les cas de variants confirmés sont à 33 dans les Laurentides

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/variant - variant - .mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/variant_-_variant_-_mp3)

La Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse tient à rappeler à l'ordre le CISSS des Laurentides

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/reaction - reaction -
_3.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/reaction_-_reaction_-_3.mp3)

TVBL, site Internet

Accès local | Édition du 23 mars (16:14 Fondation Florès)

<https://vimeo.com/527982336>